

// AU SERVICE DU ROCK 'N' ROLL DEPUIS 1966 //

rock & folk

20 ANS APRÈS "UP THE BRACKET"
PETE DOHERTY & CARL BARÂT RACONTENT

THE LIBERTINES



“
**NOUS VIVIONS
COMME LES HÉROS
DE NOS
CHANSONS**
”

OCTOBRE 2022
N°662 / 6,90 €
MENSUEL
BEL 7,80 €
ALLEMAGNE 8,90 €
LUX 7,80 €
SUISSE 11,70 CHF
PORTUGAL CONT 7,90 €
ITALIE 7,90 €
ESPAGNE 7,90 €
CAN 11,90 \$ CAN
DOM 7,80 €
NCAL(S) 1030 XPF
POL(S) 1150 XPF
ILE MAURICE 7,80 €



PIXIES / KENT *RACONTE* STARSHOOTER / SUEDE
L'ABÉCÉDAIRE DE PASCAL COMELADE / HOLLAND-DOZIER-HOLLAND
STATUS QUO / *MES DISQUES À MOI* MIRWAIS
COURTING / STARCRAWLER / THE BLACK ANGELS / THE SOFT MOON



Pour ceux que le crinclin ne gêne pas



Kevin Rowland & Dexys Midnight Runners

"TOO-RYE-AY, AS IT SHOULD HAVE SOUNDED"

Universal

Kevin Rowland, tout de même... On peut dire que l'homme était déterminé et courageux. Après avoir joué dans un groupe punk de seconde zone, les Killjoys (au sein desquels il avait une voix très différente de celle que nous lui connaissons), il monte le projet Dexys Midnight Runners et se paye un n°1 en Angleterre avec une chanson dédiée au héros soul des mods anglais, Geno Washington. Le nom du groupe fait allusion aux amphétamines consommées par les jeunes modernistes des sixties. Le premier album s'intitule "Searching For The Young Soul Rebels". L'écurie Two-Tone a relancé le ska, Rowland a déterré la soul, dépassant Paul Weller sur sa droite. Ce disque est un chef-d'œuvre. A l'époque, tout le monde se demandait comment les Dexys allaient y survivre. C'est bien simple : Rowland a viré tout le monde sauf le tromboniste. Un nouveau groupe a été monté, avec à la batterie Seb Shelton, qui avait officié chez Secret Affair, petite légende du mod revival. Shelton, ultra looké chez les "glory boys",

se retrouve en salopette chez Dexys. Normal. Rowland avait une nouvelle idée en tête : faire de la "soul celtique" et saper ses musiciens comme des paysans américains tout droit sortis des "Raisins De La Colère". Ce ne sera pas la dernière de ses lubies vestimentaires (pour un album en solo, il posera en robe). Mais qu'est-ce donc que la soul celtique ? Le concept avait été patenté par Van Morrison, Rowland l'emmène plus loin : il s'agit de soul avec des cuivres, comme pour le premier album, mais avec des violons importés d'Irlande, ce qui est très différent du Philly Sound et ses cordes soyeuses. Alors, "Too-Rye-Ay", dans le fond, n'est pas si différent que cela de son prédécesseur. C'est-à-dire que pour ceux que le crinclin ne gêne pas, c'est un grand album soul concocté avec l'énergie du post-punk. Et en réalité, c'est bien mieux que ce que faisait Van Morrison à l'époque (et les Dexys reprennent magistralement ici son propre "Jackie Wilson Said (I'm In Heaven When You Smile)"). Car le cerveau du groupe est un grand mélodiste, et un grand parolier. Les chansons sont éblouissantes, la voix toujours étonnante. Parfois, Rowland monte dans des aigus assez crispants dignes de Russell Mael des Sparks, parfois il redescend. Mais il est toujours fabuleux. Et puis, à la fin du disque, il se paye un nouveau tube, cette fois-ci

mondial, "Come On Eileen", qui, durant plusieurs décennies, sera joué dans tous les mariages anglais tout en étant omniprésent dans les pubs d'Angleterre et d'Irlande. Rien à dire, c'est un sans-faute qui, hélas, scelle la fin d'un groupe qui n'en a jamais été vraiment un : l'album suivant, "Don't Stand Me Down", avec un personnel remodelé et un changement musical, a fini chez les soldeurs, son contenu étant décidément trop médiocre. "Too-Rye-Ay" ressort remixé — ce qui n'était pas nécessaire —, à la demande de Rowland, avec une pochette différente. Ce révisonnisme nous laissera toujours perplexe, mais le contenu reste phénoménal.

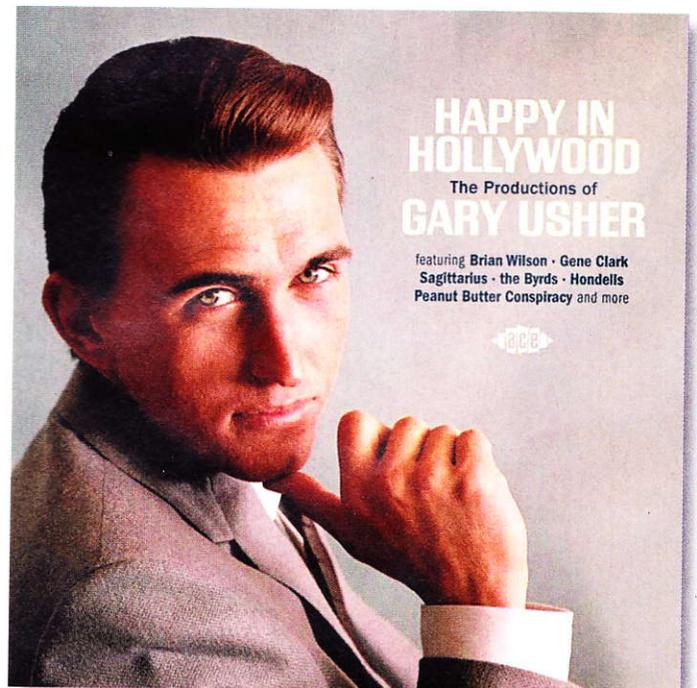
Happy In Hollywood

"THE PRODUCTIONS OF GARY USHER"

Ace (Import Gilbert Joseph)

C'est à un monument que le label Ace dédie l'une de ces compilations dont il a le secret. Gary Usher, né en 1938, a commencé à sortir des singles sous son nom dès 1961. A l'époque, il ne savait pas trop s'il souhaitait chanter ou composer. Logé avec sa famille à Hawthorne, en Californie, il est devenu ami avec ses voisins, la famille Wilson. Usher s'est très bien entendu avec

les enfants, en particulier avec Brian, au moment où les Beach Boys ont publié leurs premiers titres. En 1963, Gary était un artiste chez Challenge Records et un compositeur pour Four Star Music. Tout est allé très vite : un an plus tard, il devient arrangeur pour Decca, puis producteur chez Columbia. C'est là qu'il a participé à des disques inoubliables. En tout, vingt-quatre hits singles entre 1962 et 1969, et vingt albums classés dans les charts, dont trois sont devenus disques d'or. Le talent d'Usher consistait à produire une pop très orchestrée, directement influencée par celle des Beach Boys. A quelques exceptions près : avec les Byrds ou Gene Clark, il savait penser différemment, mais son travail reste toujours très ouvragé, somptueux. "Lady Friend" des Byrds ouvre le bal ici, on comprend son génie. "So You Say You Lost Your Baby", le classique hallucinant de Gene Clark, enfonce le clou. Enfin, il y a les épatants Sagittarius, faux groupe mais vrai projet studio conçu par Usher en collaboration avec le grand arrangeur et producteur Curt Boettcher. Ici, "My World Fell Down", avec Glen Campbell au micro, évoque le meilleur des Beach Boys. Le reste est à l'avenant. Orchestrations extraordinaires, chœurs divins, chansons toujours ultra mélodiques. Ironie du sort, la seule production totalement ratée



MARIANNE FAITHFULL



SONGS OF INNOCENCE AND EXPERIENCE

1965-1995

Les plus grands titres de Marianne Faithfull dont 4 inédits

Disponible en CD & vinyle



COLLECTION **rock&folk**

PLONGER DANS L'UNIVERS DE 10 GENRES MUSICAUX AVEC LEURS SÉLECTIONS CULTES DANS UNE COLLECTION VINYLE COLLECTOR !



DÉCOUVREZ L'HISTOIRE DE CES MOUVEMENTS MAJEURS ET LEURS ANECDOTES LES PLUS FOLLES RACONTÉES PAR LES JOURNALISTES DE ROCK&FOLK !

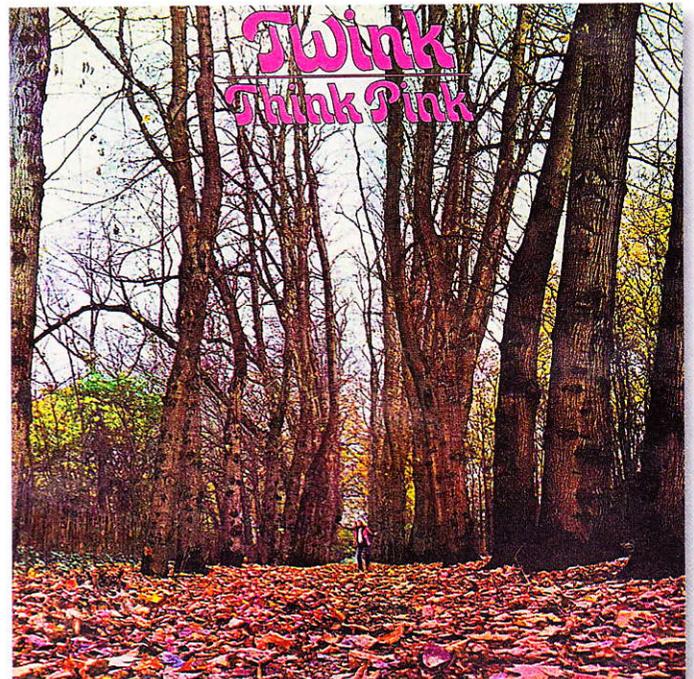


DISPONIBLE PARTOUT DANS LES BACS ET EN DIGITAL !



Rééditions

Probable que des psychotropes aient circulé



de Gary Usher sur cette anthologie est celle de "Let's Go To Heaven In My Car" pour... Brian Wilson, lors de son retour en 1988. La batterie et les guitares sont d'une laideur surhumaine. Bon... Usher avait bien le droit de se tromper après toutes les féeries qu'il avait supervisées auparavant. Vite, un nouveau volume.

Twink "THINK PINK"

Floating World (Import Gibert Joseph)

Ça, c'est une découverte... Voici que, lors d'une promenade dans les rayons de Gibert Joseph, on tombe sur cette chose inconnue pour s'apercevoir, une fois rentré chez soi et l'avoir enfoncée dans le lecteur, qu'il s'agit tout simplement de l'un des albums psychédéliques les plus ultimes de tous les temps. Twink, évidemment, est bien connu. Son *curriculum vitae* est parmi les plus impressionnants : des débuts dans le bon groupe mod The In Crowd (avec Steve Howe, futur guitariste de Yes), rebaptisé Tomorrow le temps d'un très bon album, puis les Pretty Things, pour "SF Sorrow", ensuite les Pink Fairies, et enfin le mythique projet Stars avec Syd Barrett, dont il ne reste aucun témoignage sonore. Alors qu'il était encore avec les Pretties, Twink a concocté cet album solo. Avec,

entre autres, Paul Rudolph (guitare) des Deviants, John Povey (mellotron et sitar), Wally Allen (claviers) et Viv Prince (batterie) sur quelques titres, tous trois passés par le groupe de Phil May. A la production, Mick Farren des Deviants puis des Pink Fairies. Qu'ont fait ces déviants en roue libre dans le studio ? Un délire psyché très étonnant sachant qu'en 1969, le genre était devenu passablement ringard. Il y a des morceaux sans paroles, avec des sitars à l'envers, des incantations, une fille qui gémit, et des chansons plus construites, portées par la guitare puissante de Rudolph. Il est probable que des psychotropes aient circulé. Aujourd'hui, l'écoute de ce truc dingue peut se montrer assez éprouvante, mais on peut dire qu'il s'agit d'un album vraiment radical. Réédité en double CD avec la version mono et la stéréo, pour ceux qui en veulent toujours plus. *Can you pass the acid test ?*

The Limiñanas

"ELECTRIFIED - THE BEST OF 2009-2022"

Because

Il reste sans doute quelques lecteurs ici qui n'ont toujours pas écouté les Limiñanas. L'erreur est humaine et, surtout, elle peut être réparée. Le